

Pour Mal de Tête



Il est vraiment un regal de gourmets.

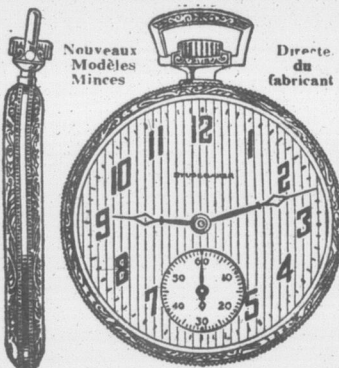
Café PRESIDENT

Goûtez-y et vous admettez que rien n'est plus vrai.

Coupon de valeur dans chaque paquet.

N'aimeriez-vous pas posséder une bonne montre?

Remarque: Plus de 100.000 personnes ont répondu à nos annonces et sont maintenant de fiers possesseurs de Montres Studebaker.



21 Pierres
STUDEBAKER

La montre assurée
EXPÉDIEE POUR SEULEMENT

\$1.00 en acompte

Une offre surprenante pour \$1.00 en acompte seulement vous pouvez avoir directe de la manufacture une magnifique montre Studebaker à 21 pierres. La balance payable en versements mensuels faciles. Vous pouvez choisir de 75 nouveaux modèles de boîtiers artistiques. Les plus récents dessins à effets d'or jaune, vert et blanc. Huit ajustements comprenant chaud, froid, isochronisme et 5 positions. Assurée pour toute la vie. Vendue directe aux plus bas prix jamais connus pour des montres de qualité. Montres-bracelets pour hommes et pour dames aussi. Envoyez le coupon pour avoir détails et LIVRE GRATUIT des nouveaux modèles de montres.

CHAÎNE DE MONTRE GRATUITE

Pour un temps limité seulement nous offrons une magnifique chaîne de montre gratuite. Écrivez pour avoir livre de modèles gratuit tandis que cette offre est en vigueur.

STUDEBAKER WATCH COMPANY
of Canada Ltd.

Sous la direction des membres de la famille Studebaker connus depuis trois-quarts d'un siècle comme manufacturiers de produits de qualité.

Dept. P 552

Windsor, Ont.

Studebaker Watch Co.
of Canada Ltd.

Dept. P 552 Windsor, Ont.
Veuillez m'envoyer votre livre gratuit de nouveaux modèles de montres et des renseignements sur votre offre \$1. en acompte

Nom.....

Adresse.....

Cité..... Prov.....

Lisez le Bulletin de la Ferme

LE FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME No 4

La Terre Enjôleuse

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

—Je le savais bien. Il vaut mieux que je m'en aille.

—Je ne veux pas! dit-elle en lui saisissant le bras. André, je ne veux pas te perdre une seconde fois.

—Mais que faire, ma pauvre maman?

—Dieu nous viendra en aide... Mais, dis-moi, André, as-tu fait fortune?

—Hélas! maman!

—Je m'en doutais. Tu es mal habillé, mon pauvre petit, et tu as mauvaise mine. Tu as peut-être été malade?

—Je sors de l'hôpital de Niort.

—De l'hôpital, mon cher fils!... Qu'avais-tu donc?

—Une pleurésie.

—Tu n'es peut-être pas encore guéri?

—Je suis guéri, mais je suis bien faible.

Il me faudrait du repos, de bons soins, mais comme je n'aurai rien de tout cela, je n'ai plus guère de temps à vivre.

—Ne dis pas cela! s'écria la mère prête à pleurer. Je ne veux pas que tu meures, mon André. Je te soignerai malgré le père.

Ecoute: viens me voir demain. Je serai seule de 10 heures à 4 heures. Ton père et Henriette vont voir ta sœur Louise qui est mariée avec Charles, du Grand-Logis.

—Ah! Louise est mariée. Je le savais.

—Oui. Elle a deux beaux enfants: un garçon et une fille. La petite a huit mois.

Ils ont fait dire par le facteur qu'elle venait d'avoir sa première dent, et ton père et Henriette vont la voir demain.

Moi, je garderai la maison. Tu viendras faire collation avec moi, et, tout en mangeant, nous causerons.

—J'irai, maman.

—Où vas-tu passer la nuit?

—Au Cheval-Blanc.

—Tu n'as pas soupé en ce moment?

—Non; quand je t'ai rencontrée, j'allais acheter une miche chez le boulanger.

—Va dîner au Cheval-Blanc, je te l'ordonne. Soigne-toi bien, fais un bon repas; tu en as besoin, mon pauvre enfant. Si tu n'as pas d'argent je vais t'en donner.

—J'ai cinquante francs.

—C'est suffisant pour le moment. Allons il faut que je te quitte. Je prierai le bon Dieu et la Sainte Vierge toute la nuit.

Fais-en autant, mon petit.

—Oui, maman.

—Il me vient une idée. N'as-tu pas de vêtements de rechange? Ceux-ci sont bien sales.

—J'ai ici, dans ce paquet, un complet à peu près neuf.

—Eh bien! demain, je laverai tes vêtements, mais il faudra que ce soit demain matin, pour qu'ils aient le temps de sécher.

Ton père et Henriette doivent s'en aller vers 10 heures. Je t'achèterai de la faire partir un peu plus tôt. Ils passeront devant le Cheval-Blanc; sitôt qu'ils seront passés, apporte-moi tes vêtements. J'aurai encore le temps de les laver avant la messe. C'est bien entendu?

—Oui, maman.

—Allons, à demain, mon cher enfant!

Et la mère, passant son bras autour du cou d'André, l'embrassa à plusieurs reprises et s'éloigna.

Tout réconforté par cette chaude caresse, le jeune homme se dirigea vers l'auberge en remerciant Dieu du bonheur qu'il lui envoyait. Il dîna solidement d'une soupe à l'oseille, d'une omelette au lard et d'un plat de confit d'oie, entouré de pommes de terre frites. Le tout, accompagné d'une salade de pissenlits — de cochets, comme on dit là-bas, — et arrosé d'un petit vin du pays, lui sembla délicieux.

Puis, comme il était harassé de fatigue, ayant dans la journée parcouru une quarantaine de kilomètres, il alla se coucher.

Le lendemain, son premier soin fut de faire tomber la vilaine barbe qu'il vieillissait tant, et, ainsi rasé de frais, avec ses moustaches brunes et ses cheveux courts, frissant autour de son front, il vit bien qu'il n'avait pas mauvaise mine. Satisfait de cette constatation, il déjeuna d'un bol de lait et de deux rôties. Puis, il revêtit un costume de drap bleu foncé à peu près présentable, et s'asseyant à l'une des fenêtres de la salle, il se mit à guetter le passage de son père.

Vers 9 h. 1/2, il entendit tinter les grelots d'un attelage, et, dans un éclair, il entrevit la robuste stature de son père et la jolie silhouette de sa sœur Henriette. Alors, saisissant les vêtements qu'il venait de quitter, il sortit de l'auberge et ne fit qu'un bond jusqu'à la ferme.

Sa mère l'attendait sur le seuil de la porte. Elle lui demanda, après l'avoir embrassé:

—As-tu déjeuné, mon cher enfant?

—Oui, maman.

—Eh bien! viens pomper de l'eau.

Elle l'entraîna dans une cour qui s'étendait derrière la maison d'habitation, entourée des bâtiments de la ferme: grange, écuries, hangar et diverses servitudes. Devant la grange, il y avait une pompe munie d'une roue.

—Tourne la roue, dit-elle à André. Tu te rappelles?

—Je crois bien!

André prit la poignée et tourna la roue qui était large et fort lourde à mettre en mouvement. Mais quand elle avait commencé de tourner, elle ne fatiguait plus. L'eau tombait, claire, dans une grande auge de pierre. La fermière y plongea les vêtements de son fils, et, à grand effort de savon et à grands coups de battoir, elle eut vite fait de les débarrasser de la crasse qui les souillait.

—Je vais les étendre au soleil, dit-elle. Il fait si beau qu'ils seront secs ce soir.

Elle enfila une petite venelle qui, entre la grange et le hangar, conduisait au jardin. André la suivit. C'était le domaine du père, ce jardin où pas une mauvaise herbe ne se voyait. Les choux et les laitues arrondissaient sur la terre fraîche leurs pommes bien dures. Les pommes de terre commençaient à montrer leurs jeunes tiges, et les pois s'élevaient allègrement dans leurs rames. Par-ci, par-là, des carrés de guéret bien préparés attendaient de nouveaux semis, et, par-dessus la haie de clôture, les pommiers, les poiriers et les pêchers étendaient leurs branches fécondes, toutes fleuries de blanc, de rose pâle ou de rose vif. Des abeilles affairées bourdonnaient dans les branches, et, de-ci, de-là, un scarabée vert et or se posait au cœur d'une fleur rose, comme un bijou de prix dans un riche écrin.

Et, sur tout cela, un gai soleil versait sa lumière matinale, réjouissant toutes choses et mettant au cœur le plus désabusé le désir d'être heureux.

—Que c'est joli! soupira André, tandis que sa mère étendait ses vêtements sur un fil de fer soutenu par des piquets. Pourquoi ai-je quitté tout cela!

—Tu le retrouveras, mon André. J'ai mon idée.

—Dis vite, mère.

—Pas à présent, c'est trop long. Je te la dirai tout en mangeant. Et, à propos, André, pendant que je m'habillerai, descends donc jusqu'à la rivière. Il y a, en face du gros noyer, dans un endroit que tu connais bien, une nasse qui doit contenir une fricassée de vairons. Tiens, voici un petit seau pour les mettre.

André prit le seau. Par delà le jardin, il y avait une prairie, descendant par une pente, d'abord douce, puis ensuite fort raide, jusqu'à la rivière, qui chantonnait sous les peupliers. Sur le sommet de la colline, l'herbe était semée de pissenlits jaunes et de marguerites blanches, mais plus bas, sur le versant aride du coteau, il n'y avait plus guère que des mousses, du serpolet et des bruyères, mais si épaisses, que les pieds du jeune homme enfonçaient dans cette herbe souple comme dans le plus moelleux tapis. Une odeur forte, poivrée, montait de ces plantes sauvages et chatouillait agréablement les narines d'André. Dans le fond du vallon, le soleil n'avait pas eu le temps de boire l'aiguail (1) qui scintillait en fines gouttelettes au bout de chaque brin d'herbe. On eût dit des milliers de petits diamants enchâssés dans de mignonnes tiges d'émeraude, et on avait peur de les écraser en marchant. Un coucou chantait dans un peuplier, comme pour saluer le retour du jeune homme de son chant ironique, auquel répondaient, dans un arbre voisin, les trilles étincelants et infiniment harmonieux d'un rossignol.

La rivière n'était pas très large, mais elle avait des profondeurs perfides recouvertes d'anguilles, de dards et de gardons. Des touffes de cresson, des iris aux feuilles aiguës comme des épées, trouaient l'eau çà et là, et des plantes aquatiques, au feuillage

(1) La rosée.

La moindre surprise l'émotionnait et lui occasionnait de fortes palpitations de cœur

Mme Ambroise Orser, d'Elginburg, Ont., écrit: — "J'ai souffert assez longtemps de maladie de cœur, dont l'état de mes nerfs semblait être la cause. A la moindre surprise mon cœur s'agitait et palpitait et quelque fois au point d'avoir de fortes crises. J'ai souffert comme cela jusqu'au jour où je vis



l'annonce des pilules Milburn pour le cœur et les nerfs, je décidai alors de les essayer. Je n'en avais prise que quelques boîtes lorsque je me sentis mieux et en très peu de temps mon cœur fut entièrement guéri.

Prix 50c, la boîte chez tous les pharmaciens et marchands, ou envoyer par la maille directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

ténu et bizarrement découpé, s'élevaient par larges flaque ou suivaient le fil de l'eau comme de légers radeaux. Sous ces abris protecteurs, les petits vairons circulaient sans crainte, mais ils se risquaient parfois dans l'espace découvert pour inspecter les alentours de leurs ronds.

(à suivre)

AU LECTEUR

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse, de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans mensuels, n'ont qu'à envoyer 17 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront un roman tous les mois pendant un an.

Magnésie préférable pour votre Indigestion

Mise en garde contre le dosage de l'estomac avec des digestifs artificiels

La plupart des gens qui, de temps à autre ou de façon chronique, souffrent des gaz, d'acidité et d'indigestion, ont maintenant discontinué les diètes désagréables, les aliments brevetés et l'usage des drogues nocives, toniques de l'estomac, médecines et digestifs artificiels, et au lieu de cela, suivant le conseil si souvent donné dans ces colonnes, ils prennent une cuillerée à thé ou deux tablettes de Magnésie Bismurée (Bismurated Magnesia) dans un peu d'eau après les repas, avec le résultat que leur estomac ne les fait plus souffrir; ils sont capables de manger comme il leur plaît et ils jouissent d'une bien meilleure santé. Ceux qui prennent de la Magnésie Bismurée (Bismurated Magnesia) ne redoutent jamais l'approche de l'heure des repas, parce qu'ils savent que ce merveilleux anti-acide et correctif alimentaire, qu'on peut se procurer dans n'importe quelle bonne pharmacie, neutralisera à l'instant l'excès d'estomac, adoucira l'estomac, préviendra la fermentation du bol alimentaire, et ce sans la moindre douleur ni incommodité. Essayez vous aussi cette méthode, mais assurez-vous de bien avoir la Magnésie Bismurée (Bismurated Magnesia) pure, spécialement préparée pour l'usage de l'estomac.

GOITRE Une dame qui essayait tout en vain et découvrit enfin un Remède sûr et simple envoi tous détails GRATUITEMENT. Alice M&7. Box 12 AT-Windsor, Ont.

Le "Bulletin de la Ferme"

Rédaction et Administration

111, Côte de la Montagne, (Edifice Morin)

Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltd.

Imprimé par "Le Soleil Ltd."

244, Avenue, 2-1297. • • • Case Postale 128



Courbat

Frottez énergiquement Minard la région faciale. Faites bien pénétrer le Minard courbature et douleur. Indiqué dans les cas de rhume, toux, maux de gorge, maux de tête, douleurs articulaires, contusions, etc.

Liniment B. Supérieur

LIENIME

TRIOMPHE DE LA DO

MINAR

RADI

L'hiver approche. La

meilleure. On sait, sans

expliquer pourquoi, que les

mettent mieux l'hiver que l

le jour.

—Il est prudent d'établir

leur à deux directions, et

préférence à l'extérieur de

Autrement, vous vous exp

gâts par la foudre. Il n'y a

ger en hiver, mais vous fer

n'en avez déjà un, d'install

un "parafoudre" dont l'

des plus faciles, et qui voi

menses services en cas d'o

Vous en trouverez chez

marchand de radio.

—Les grandes manufact

sont entendues pour s'ent

les autres, au lieu de se ja

leurs secrets pour elle

ant les mêmes parties,

acées, pourront servir d

ten de tous les appareils.

—On dit que les ingénie

inventé des perfectionne

nettent de révolutionner

instrument qu'est le radio.

ter sur des appareils perfec

plifiés dans un avenir rap

les grands manufacturiers

travailleront de concert.

ENVOYEZ AUJOU

Pour catalogue de

Décrivait instrument, p

teurs, éliminateurs A et B,

de l'amateur de radio. Cont

ments précieux et une liste d

EASTERN RAD

290, rue Ste-Catherine-Es

ENGIN

& BATT

Vous ne pouvez vous le

part à meilleur compte

LE NAPO

prime dans la province

la qualité et le prix;

1 1/2 à 16 chevaux vap

Demandez mes prix s

Ecrivez à

J.-T. FECT

Ste-Marie.